

Autumn 2013

Thyrobulletin



In this Issue

A message from the president	3
An experience of a lifetime / A great little fundraiser	5
Four common thyroid disorders	6
My little thyroid story / Petite histoire de thyroïde	7
Let's light a tree for the holidays	9
An important message to our members	10
Hashimoto's autoimmune thyroiditis	11
2 nd World congress on thyroid cancer	13
Highlights from the AGM	14
News and events	15

Thyroid Foundation of Canada
La fondation canadienne de la thyroïde





My little thyroid story

Rinda Hartner, R.N.

□ My story about my thyroid condition started in 1996. I was then 25 years old and I was a student. I was not feeling well; I sometimes had a lack of energy that affected the performance of daily tasks and other times when I found my energy, it was accompanied by heart palpitations. My mood and my weight followed this fluctuation to a point that I almost needed two wardrobes.

I finally decided to see my family doctor for a response to these changes. He prescribed vitamins of the B family and minerals such as magnesium. He was telling me that I was worn out by the studies. After two months with this treatment I saw no improvement in my fortnightly fluctuations but I also began to feel discomfort when swallowing. I pointed it out to the doctor during my scheduled appointment at that time. He then proceeded to examine my neck and he told me he felt something like nodules on my thyroid and he recommended that I consult an endocrinologist.

A week later I had my appointment with the specialist and the diagnosis of thyroid nodules was confirmed with a prescription for Levothyroxine treatment to begin right away. My fortnightly changes faded finally over time.

A few years later I had my first child. During the pregnancy, everything went well. I did not change the

Petite histoire de thyroïde

Rinda Hartner, infirmière

□ Mon histoire sur la condition thyroïdienne a commencé en 1996. J'avais alors 25 ans et j'étais aux études. Je ne me sentais pas bien, j'avais parfois un manque d'énergie qui affectait l'accomplissement des tâches quotidiennes et d'autres fois quand je retrouvais mon énergie elle s'accompagnait des palpitations au cœur. Mon humeur, et mon poids suivait cette fluctuation à un point que j'avais presque besoin de deux garde-robes.

J'ai décidé de consulter finalement mon médecin de famille pour avoir une réponse à ces changements. Il m'a prescrit des vitamines de la famille des Vitamines B et des minéraux, tel que Magnésium en me disant que je suis surmenée par les études. Après deux mois avec ce traitement je ne voyais pas d'amélioration dans mes fluctuations bimensuelles et de plus je commençais à ressentir une gêne lors de la déglutition. J'ai fait remarquer cela au médecin lors de mon rendez-vous prévu à ce moment. Il a procédé alors à une palpation de mon cou et il

m'a dit qu'il sent comme des nodules alors à une palpation de mon cou et il sur ma thyroïde et qu'il me recommande de consulter un endocrinologue.

Une semaine plus tard j'ai eu ma rencontre avec le spécialiste et le diagnostic des nodules Eu-thyroïdiens est sorti pour moi avec un traitement de Lévothyroxine à débiter sur le champ. Mes variations bimensuelles se sont estompées avec le temps.

For me, as a mother, I had quite mixed feelings. On one hand I was happy that I detected the problem in time and on another I felt guilty for passing these genes to my child.

Pour moi, comme mère, j'avais des sentiments assez ambivalents. D'un part j'étais contente que j'ai dépisté à temps son problème et d'un autre je me sentais coupable d'avoir transmis ces gènes à mon enfant.



dose of medication. However, three months after childbirth my thyroid tripled in size and my TSH was 220. An adjustment of the drug dose was necessary at that time. Fortunately I have not had the same problem after each pregnancy; I had three kids.

When my first child was 4 years old, I saw some of the symptoms of hypothyroidism in her. She was often tired, constipated, her hair and skin very sensitive, she was little, people were saying she looked like a living doll. After insisting several times to my family doctor he agreed to do a blood test to allay my fears. Her tests were positive, she had Hashimoto's autoimmune thyroiditis and so she began to take Levothyroxine. For me, as a mother, I had quite mixed feelings. On one hand I was happy that I detected the problem in time and on another I felt guilty for passing these genes to my child.

The story was repeated with my second child. Given that it was a boy, nobody believed he could have thyroid problems at the age of 2 and a half years. Following numerous laboratory tests, ultrasound and x-rays, the doctor agreed to test his TSH, T4 and T3. Since that day, the three of us take our little pill every morning.

It's hard for a mother to feel directly responsible for the special health problem that is affecting her children. However, I am very glad that I did not give up and followed my instinct to ensure they have access to treatment and a harmonious development. □



Arina, Adrien, Rinda, and Alexandra

«We do not stop playing because we get old, we get old because we stop playing»

Quelques années plus tard j'ai eu mon premier enfant. Pendant la grossesse, tout c'est bien passée. Je n'ai pas eu de changement de la dose médicamenteuse, ni aucun effet secondaire. Par contre, trois mois après l'accouchement ma thyroïde a carrément triplé de volume et mon TSH était à 220. Un ajustement de la dose médicamenteuse s'est imposé à ce moment. Heureusement je n'ai pas eu la même problématique après chaque grossesse.

Lorsque mon premier enfant a eu 4 ans, je voyais certains symptômes d'hypothyroïdie chez elle. Elle était souvent fatiguée, constipée, ses cheveux et sa peau assez sensibles. Elle était «mignonne», les gens disaient qu'elle avait l'air d'une poupée vivante. Après plusieurs insistances son médecin a accepté de lui faire une prise de sang pour m'informer mes craintes. Ses tests se sont avérés positifs, elle avait l'Hashimoto et donc elle a débuté à son tour la Levothyroxine. Pour moi, comme mère, j'avais des sentiments assez ambivalents. D'un part j'étais contente que j'ai dépisté à temps son problème et d'un autre je me sentais coupable d'avoir transmis ces gènes à mon enfant.

L'histoire s'est répété également avec mon deuxième enfant. Étant donné qu'il est un garçon, personne ne croyait qu'il pourrait avoir des problèmes thyroïdiennes à 2 ans et demi. Suite à des nombreux tests de laboratoires, échographies et radiographies, le médecin lui a fait son dosage de TSH, T4 et T3. Depuis ce jour, nous sommes trois à prendre nos petites pilules à tous les matins.

C'est difficile pour une mère de se sentir directement responsable des particularités de santé qui touchent ses enfants. Toutefois, je suis très contente que je n'ai pas abandonné au premier virement de bord et que j'ai suivi mon instinct pour qu'ils aient accès au traitement et à un développement harmonieux. □

«On n'arrête pas de jouer parce qu'on devient vieux, on devient vieux parce qu'on arrête de jouer»